

Octobre 2011 | Numéro 28

L'allaitement maternel : une pratique moins répandue au Québec qu'ailleurs au Canada

Série Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes

Amélie Lavoie et Valeriu Dumitru, Institut de la statistique du Québec¹

Les effets bénéfiques de l'allaitement maternel, tant pour la santé du nourrisson que pour celle de la mère, ont fait l'objet de nombreuses études. Selon certains grands organismes internationaux et nationaux de santé tels que l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ou encore la Société canadienne de pédiatrie, les bienfaits de l'allaitement sont liés à sa durée ainsi qu'à son exclusivité. Ces organismes recommandent donc l'allaitement exclusif durant les 6 premiers mois de vie et la poursuite de l'allaitement, avec l'introduction d'aliments complémentaires, jusqu'à l'âge de 2 ans et plus.

Les données sur l'allaitement au Québec

L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ)* est la première enquête d'envergure permettant de dresser un portrait de l'allaitement au Québec. Selon cette

étude, 72% des bébés québécois nés en 1997-1998 ont reçu du lait maternel à la naissance². À la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), l'ISQ a réalisé en 2005-2006 une importante enquête à portée régionale sur l'allaitement qui permettait d'établir les taux d'allaitement dans les 6 premiers mois de vie des bébés nés en 2005. Cette enquête révélait notamment que 85% des bébés avaient reçu du lait maternel au cours de leur séjour à l'hôpital ou à la maison de naissance³.

L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)*, réalisée par Statistique Canada en 2009-2010, nous offre les données les plus récentes sur le sujet (voir l'encadré *À propos de l'enquête* à la page 8). Plus précisément, elle permet de documenter les pratiques en matière d'allaitement des mères qui ont donné naissance au cours des cinq années précédant l'enquête. Ce thème étant aussi abordé

dans les éditions précédentes de l'enquête (2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008), certaines comparaisons dans le temps sont possibles.

Les résultats présentés dans ce bulletin visent, dans un premier temps, à suivre l'évolution de la proportion de mères ayant initié l'allaitement au Québec depuis une dizaine d'années. Ensuite, à partir des données de 2009-2010, on examine les raisons invoquées par les mères pour ne pas avoir essayé d'allaiter. Puis, pour celles ayant initié l'allaitement, il est question de la persistance de cette pratique et des raisons données pour avoir arrêté. Enfin, on s'attarde à la durée de l'allaitement exclusif et aux raisons invoquées par les mères pour avoir introduit d'autres liquides ou des aliments solides. Ces différents résultats sont comparés avec ceux obtenus ailleurs au Canada, lorsque c'est possible.

1. Les auteurs tiennent à remercier Ghyslaine Neill, Monique Bordeleau, Claire Fournier, Brigitte Beauvais, Ariane Dubé-Linteau et Nathalie Plante de l'Institut de la statistique du Québec pour leurs commentaires sur la version préliminaire du texte. Nos remerciements vont également à Jeanne MacDonald de Statistique Canada pour avoir permis l'accès aux données de l'ESCC 2009-2010 à l'échelle canadienne.
 2. L. DUBOIS, B. BÉDARD, M. GIRARD et E. BEAUCHESNE (2000), « L'alimentation du nourrisson », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002)*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 1, no 5.
 3. G. NEILL, B. BEAUVAIS, N. PLANTE et L. N. HAIK (2006), *Recueil statistique sur l'allaitement maternel au Québec 2005-2006*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 92 p.

Une progression de l'initiation à l'allaitement au Québec

Les résultats des différents passages de l'ESCC (figure 1) révèlent une progression significative du pourcentage de mères ayant initié l'allaitement (c'est-à-dire celles ayant allaité ou ayant essayé d'allaiter) entre les cycles 2000-2001 et 2005. En effet, les données de 2000-2001 montrent que 73 % des mères avaient initié l'allaitement, tandis qu'elles étaient 82 % à l'avoir fait au cycle de 2005. Cette proportion semble toutefois s'être stabilisée depuis⁴. Selon les données les plus récentes de l'ESCC (2009-2010), 83 % des mères ont allaité ou essayé d'allaiter leur enfant.

*Depuis l'ESCC de 2005,
la proportion
de mères ayant initié
l'allaitement
semble se stabiliser
autour de 83%.*

Bien que les résultats de l'ÉLDEQ et de l'*Enquête sur l'allaitement maternel de 2005-2006* ne puissent être comparés statistiquement avec ceux de l'ESCC⁵, on constate néanmoins une progression similaire de l'initiation à l'allaitement. En effet, selon l'ÉLDEQ, 72 % des bébés québécois nés en 1997-1998 avaient reçu du lait maternel au moins une fois. Quelques années plus tard, l'enquête sur l'allaitement maternel (2005-2006) semblait indiquer une augmentation notable de cette proportion, puisque 85 % des bébés nés en 2005 avaient reçu du lait maternel au cours de leur séjour à l'hôpital ou à la maison de naissance.

Définition des concepts

Allaitement

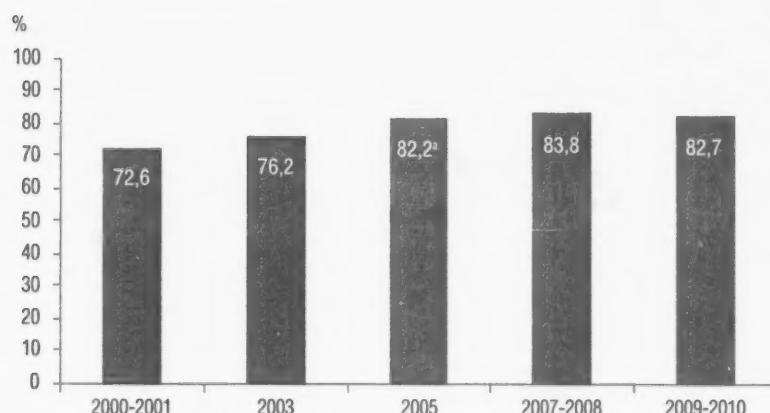
L'allaitement signifie que l'enfant est nourri avec du lait maternel, qu'il reçoive ou non d'autres liquides ou des aliments solides.

Allaitement exclusif

Pratique consistant à nourrir l'enfant exclusivement avec du lait maternel (incluant le lait exprimé ou provenant d'une banque de lait). À l'exception des vitamines, des minéraux et des médicaments, l'enfant ne reçoit aucun autre liquide (eau, préparation commerciale pour bébés) ni des aliments solides.

Figure 1

Proportion des mères¹ qui ont initié l'allaitement, Québec, 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008, 2009-2010



a Différence significative entre 2000-2001 et 2005.

1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008, 2009-2010*, fichier de partage.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

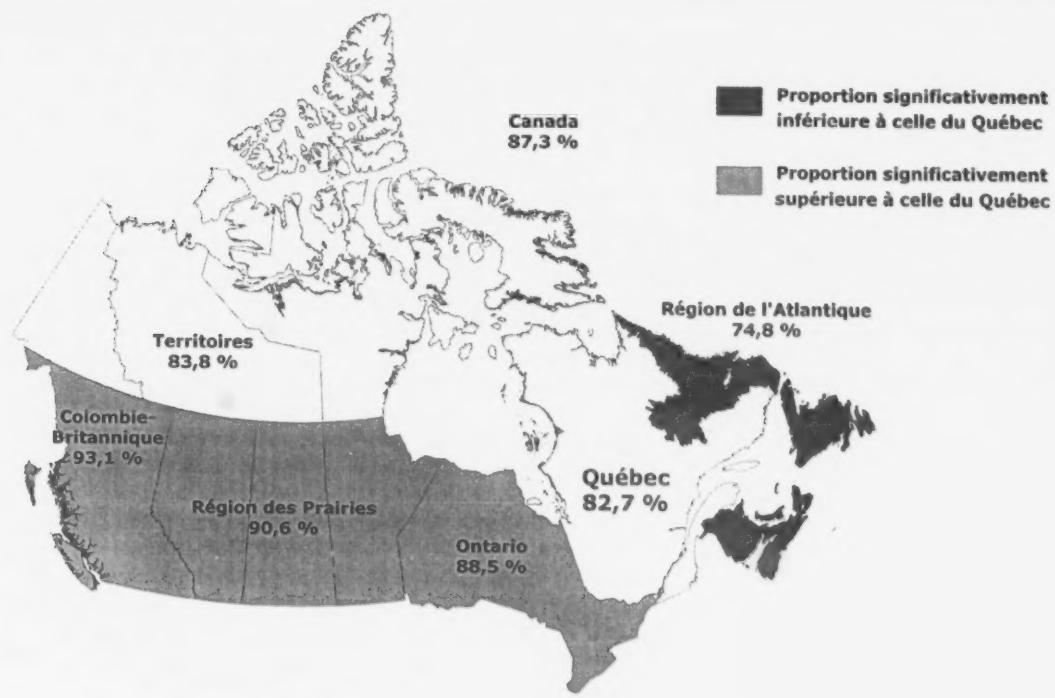
Population à l'étude

La population visée par la présente étude est l'ensemble des mères de 15 à 55 ans ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête. À titre d'exemple, les données du cycle 2009-2010 n'offrent pas un portrait de l'allaitement pour les mères ayant donné naissance en 2009-2010, mais plutôt pour celles ayant eu un enfant entre 2004 et 2010. Notons également que lorsqu'une mère a eu plus d'un enfant au cours de cette période, les données recueillies par l'ESCC se rapportent au dernier enfant.

4. Les méthodes et outils requis pour la comparaison entre les récents cycles (2007-2008 et 2009-2010) et les autres n'ont pas encore été mis en place. Par conséquent, des tests qui tiendront compte de l'impact des variations de la répartition de l'échantillon selon les bases de sondage sur les estimations devront être effectués ultérieurement afin de vérifier s'il existe des différences significatives entre ces cycles.
5. Les nombreuses différences méthodologiques entre ces enquêtes et l'ESCC, notamment en ce qui a trait à la méthode d'échantillonnage et à la population visée, ne nous permettent pas de comparer les résultats.

Figure 2

Proportion des mères¹ qui ont initié l'allaitement, selon la région du Canada, 2009-2010



1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

Source : Les données du Canada proviennent de tabulations spéciales produites à partir du fichier de partage de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009-2010*. Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

L'initiation à l'allaitement : une comparaison entre le Québec et le reste du Canada

Malgré cette progression du pourcentage de mères qui ont initié l'allaitement au Québec, ce pourcentage demeure l'un des plus faibles au pays (figure 2). En effet, d'après l'ESCC 2009-2010, on remarque qu'outre la région de l'Atlantique (75 %), le Québec affiche la plus faible proportion de mères ayant allaité ou essayé d'allaiter (83 %), se situant sous la moyenne canadienne (87 %). C'est en Colombie-Britannique que l'on retrouve le

plus haut pourcentage de mères ayant initié l'allaitement (93 %); viennent ensuite les régions des Prairies (91 %) et de l'Ontario (88,5 %). Ces trois régions canadiennes affichent une proportion significativement plus élevée que celle du Québec. Avec une proportion de 84 %, les Territoires se trouvent quant à eux dans une position similaire à celle du Québec.

En comparant le Québec (83 %) avec le reste du Canada (sans le Québec) (89 %), on constate que le pourcentage de mères ayant initié l'allaitement y est significativement plus faible (donnée non présentée).

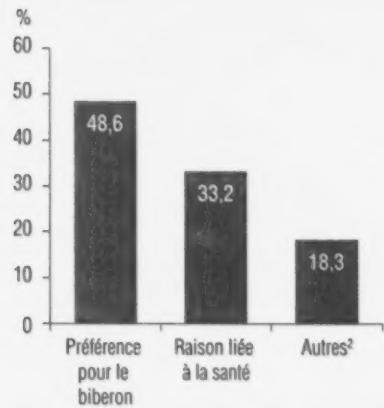
En proportion, les mères québécoises sont moins nombreuses que leurs consœurs du reste du Canada à avoir initié l'allaitement de leur enfant.

Les raisons invoquées par les mères de l'ensemble du Canada pour expliquer leur décision de ne pas allaitez

Parmi les 13 % de mères canadiennes n'ayant pas initié l'allaitement, près de la moitié (49 %) ont invoqué leur préférence pour le biberon comme principale raison pour ne pas avoir essayé (figure 3). Notons que cette grande catégorie regroupe les raisons suivantes : l'allaitement au biberon est plus facile, le lait maternisé est aussi bon que le lait maternel et l'allaitement maternel est peu attrayant/dégoûtant. Une proportion inférieure d'entre elles (33 %) ont mentionné une raison liée à la santé (césarienne, état de santé de la mère, état de santé de l'enfant, naissance prématurée, naissance multiple) pour expliquer leur choix, alors que 18 % de ces mères ont indiqué une autre raison.

Figure 3

Raisons invoquées par les mères¹ pour ne pas avoir essayé d'allaiter, Canada, 2009-2010



1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

2. La catégorie « Autres » inclut les raisons suivantes : le père/le partenaire s'opposait à l'allaitement, retour au travail ou à l'école peu après la naissance, voulait boire de l'alcool, voulait fumer, autre.

Source : Les données du Canada proviennent de tabulations spéciales produites à partir du fichier de partage de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009-2010, Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

6. Les données pour le Québec ne sont pas présentées en raison des faibles effectifs de l'échantillon pour cette variable.

Les résultats pour le Québec⁶ semblent suivre la même tendance que ceux observés pour l'ensemble du Canada : une proportion plus élevée des mères n'ayant pas initié l'allaitement semblent justifier leur décision par une préférence pour le biberon plutôt que par une raison liée à la santé ou une autre raison.

La persistance de l'allaitement

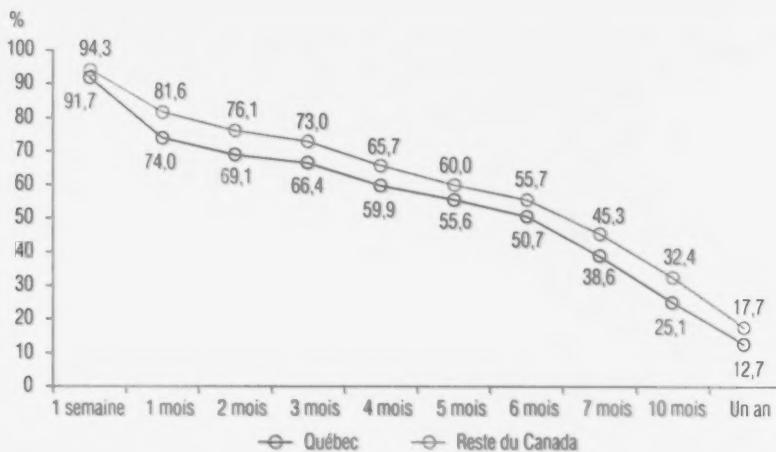
Si environ 8 mères québécoises sur 10 ont initié l'allaitement, qu'en est-il de la persistance de cette pratique au cours de la première année de vie de leur bébé ? Mentionnons, d'entrée de jeu, que les mères allaitant toujours au moment de l'enquête ont été exclues de l'analyse qui suit, soit 18,5 % des mères ayant allaité ou essayé d'allaiter, puisque nous ne connaissons pas l'âge du bébé à l'arrêt, ni l'âge du bébé au moment de l'enquête. Les résultats présentés à la figure 4 ne

concernent donc pas l'ensemble des mères, mais seulement celles ayant initié l'allaitement et qui, au moment de l'enquête, avaient cessé.

Parmi ces mères, on note d'abord que 74 % allaient toujours lorsque leur bébé était âgé d'un mois. C'est donc dire qu'une mère sur quatre (26 %) a cessé l'allaitement au cours du premier mois de vie de son enfant. Cette baisse, relativement marquée dès le premier mois, se poursuit de façon plus graduelle au cours des mois suivants jusqu'à ce que le bébé atteigne 6 mois. Il est intéressant de souligner qu'à cet âge, la moitié de ces mères allaient toujours leur bébé. Par la suite, la baisse de la proportion de mères qui allaient semble s'accentuer légèrement. Ainsi, 39 % des mères concernées allaient toujours lorsque leur bébé était âgé de 7 mois, alors qu'à un an, elles étaient 13 % à le faire.

Figure 4

Proportion de mères¹ qui allaient à différents âges de l'enfant, parmi celles qui ont initié l'allaitement et qui, au moment de l'enquête, avaient cessé, Québec et reste du Canada, 2009-2010



1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

Source : Les données du Canada proviennent de tabulations spéciales produites à partir du fichier de partage de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009-2010, Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Les données sur la persistance de l'allaitement pour le reste du Canada montrent une courbe similaire à celle observée au Québec. En effet, ailleurs au pays, une proportion importante de mères (18%) ont cessé d'allaiter au cours du premier mois de vie du nourrisson. Comme au Québec, le pourcentage de mères qui allaient décroît de façon un peu plus prononcée à partir du 6e mois de vie du bébé, passant de 56 % à 6 mois à 18 % lorsque l'enfant atteint l'âge d'un an.

*Au Québec, une mère sur quatre ayant initié l'allaitement cesse d'allaiter son bébé au cours du premier mois.
Ailleurs au Canada, c'est une mère sur cinq.*

Cela dit, en examinant ces données de plus près, on remarque qu'une plus grande proportion de mères québécoises que de mères issues du reste du Canada (26% c. 18%) ont cessé d'allaiter durant le premier mois de vie du nourrisson. Cet écart significatif se maintient jusqu'à l'âge d'un an, à l'exception du 5^e et du 6^e mois, indiquant que les mères du reste du Canada sont proportionnellement plus nombreuses à poursuivre l'allaitement durant la première année de vie du bébé que les mères québécoises.

Les raisons données par les mères pour expliquer leur décision d'arrêter l'allaitement

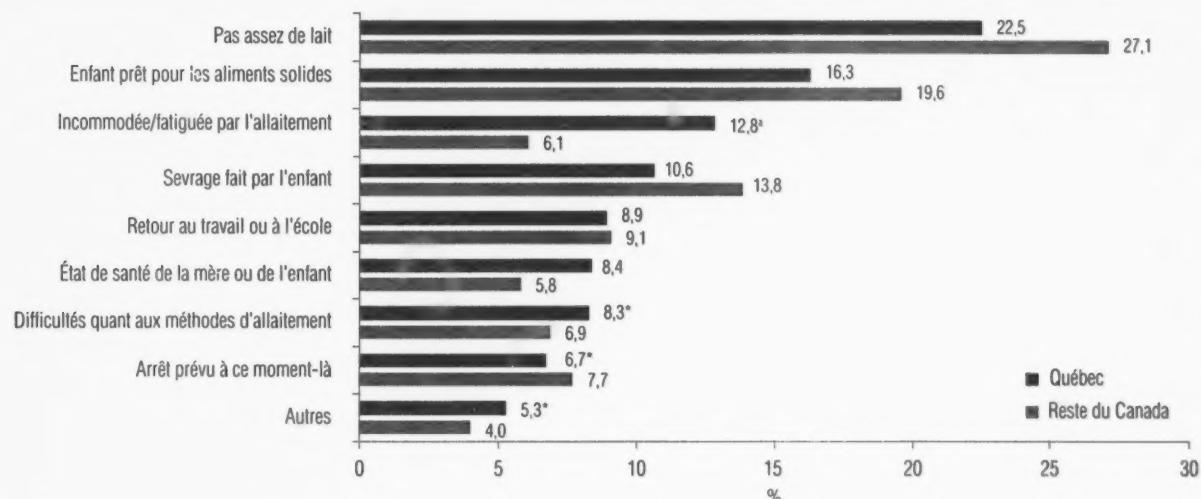
Tant au Québec (22,5%) qu'ailleurs au pays (27%), c'est le manque de lait maternel qui est invoqué par les mères comme principale raison pour expliquer leur décision de cesser d'allaiter leur

enfant (figure 5). Mentionnons au passage que 16% des mères québécoises (reste du Canada : 20%) ont déclaré que leur enfant était prêt pour les solides et que 11% d'entre elles (reste du Canada: 14%) ont dit avoir arrêté parce que leur bébé s'est sevré de lui-même. Bien que les proportions observées ne nous permettent pas de distinguer significativement les deux groupes à l'étude, soulignons tout de même une exception: les mères québécoises sont proportionnellement plus nombreuses que les mères vivant ailleurs au pays à avoir cessé d'allaiter parce qu'elles étaient incommodées ou fatiguées par cette pratique (13% c. 6%).

Une analyse complémentaire montre que parmi les mères québécoises ayant arrêté d'allaiter leur enfant avant l'âge d'un mois, 34% ont révélé avoir été incommodées ou avoir rencontré des difficultés dans l'application des méthodes d'allaitement⁷.

Figure 5

Raisons données par les mères¹ pour expliquer leur décision d'arrêter l'allaitement, Québec et reste du Canada, 2009-2010²



a Différence significative entre le Québec et le reste du Canada.

* Coefficient de variation entre 15 et 25%; interpréter avec prudence.

1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

2. Les choix « état de santé de la mère » et « état de santé de l'enfant » ont été regroupés. La catégorie « Autres » comprend les choix de réponse suivants : avis du médecin/d'un professionnel de la santé, avis du partenaire/de la famille/des amis, le lait maternisé est tout aussi bon pour la santé du bébé, voulait boire de l'alcool, voulait fumer, autre.

Source : Les données du Canada proviennent de tabulations spéciales produites à partir du fichier de partage de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009-2010, Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

7. Les choix « incommodée et/ou fatiguée par l'allaitement » et « difficultés à appliquer les méthodes d'allaitement » ont été regroupés.

et 33% ont indiqué l'avoir fait en raison d'un manque de lait (données non présentées). Quant aux mères ayant arrêté d'allaiter leur enfant à 6 mois ou plus, le quart (27%) invoquent comme raison le fait que leur enfant était prêt pour les aliments solides⁸ (données non présentées).

La durée de l'allaitement exclusif

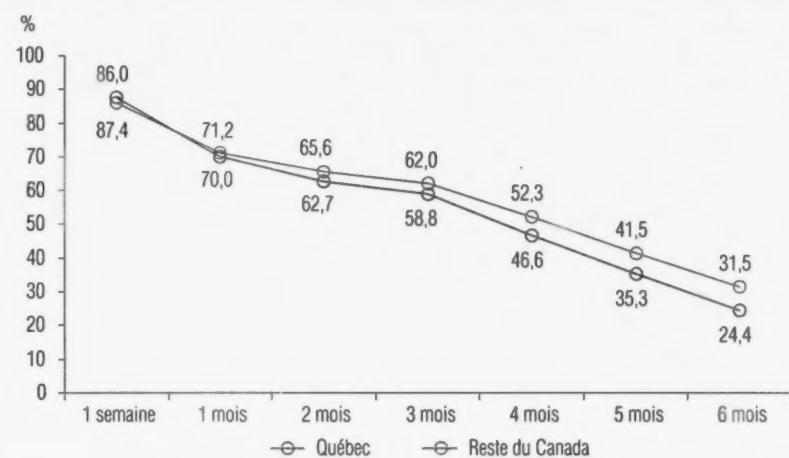
Les données de l'ESCC 2009-2010 nous renseignent également sur l'allaitement exclusif pendant les premiers mois de vie du bébé (pour une définition, voir l'encastré à la page 2). Notons d'abord que les données présentées à la figure 6 excluent les mères qui, au moment de l'enquête, allaient toujours exclusivement, soit environ 6% des mères ayant initié l'allaitement. Par conséquent, les mères qui allaient toujours au moment de l'enquête mais qui avaient ajouté d'autres liquides ou des aliments solides sont incluses dans la présente analyse, puisqu'elles avaient cessé d'allaiter exclusivement tout en poursuivant l'allaitement de leur enfant.

Ces résultats illustrent d'abord que près de 13% des mères québécoises ayant commencé l'allaitement ont introduit autre chose que du lait maternel dès la première semaine de vie de leur enfant, alors que 30% l'ont fait avant que leur enfant n'atteigne un mois. On remarque donc une forte diminution de la proportion de mères qui ont allaité de façon exclusive au cours du premier mois suivant la naissance (celle-ci atteint 70%). Cette proportion diminue ensuite de façon moins prononcée pour se situer à 59% à 3 mois et décroît de façon un peu plus marquée jusqu'à l'âge de 6 mois; 24% des mères s'en tenaient seulement au lait maternel pour leur enfant à cet âge.

Au Québec comme au Canada, seulement 7 mères sur 10 ayant initié l'allaitement exclusif poursuivent l'allaitement exclusif au-delà du premier mois de vie du bébé.

Figure 6

Proportion de mères¹ qui ont allaité exclusivement à différents âges de l'enfant, parmi celles qui ont initié l'allaitement et qui, au moment de l'enquête, avaient ajouté d'autres liquides ou des aliments solides, Québec et reste du Canada, 2009-2010



1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

Source: Les données du Canada proviennent de tabulations spéciales produites à partir du fichier de partage de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009-2010, Statistique Canada.

Compilation: Institut de la statistique du Québec.

Durant les premiers mois de vie du nouveau-né, les pratiques en matière d'allaitement exclusif des mères québécoises et de celles du reste du Canada sont similaires. C'est à partir du 4^e mois qu'on remarque une différence significative entre ces deux groupes: la proportion de mères qui allaient exclusivement est plus élevée chez celles vivant ailleurs au Canada que chez les mères du Québec à 4 mois (52% c. 47%), à 5 mois (41,5% c. 35%) et à 6 mois (31,5% c. 24%).

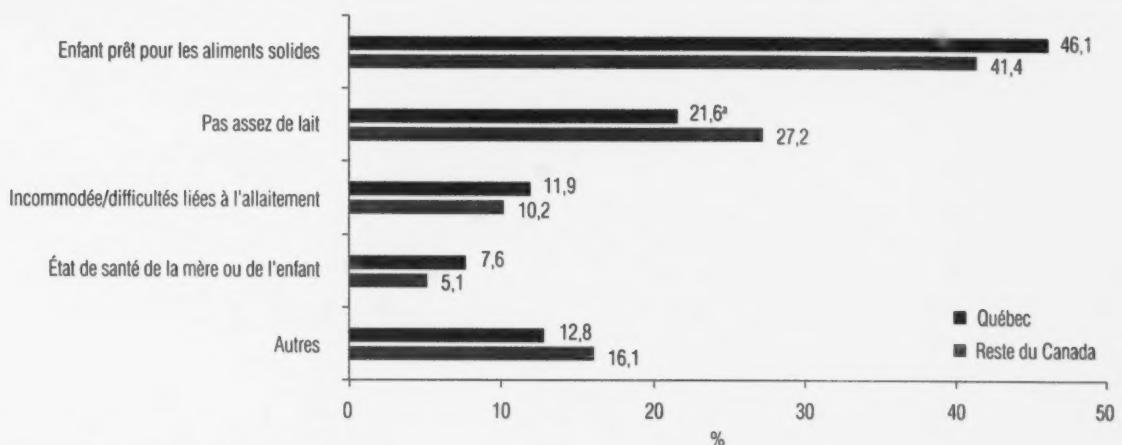
Les raisons invoquées par les mères pour avoir introduit d'autres liquides ou des aliments solides

Pour expliquer leur décision d'avoir introduit autre chose que du lait maternel, tant les mères québécoises (46%) que celles du reste du Canada (41%) mentionnent comme principale raison le fait que leur enfant était prêt pour les aliments solides. Le manque de lait arrive au deuxième rang au Québec (22%) comme ailleurs au Canada (27%). Il est cependant intéressant de souligner que la proportion de mères qui invoquent cette raison (« pas assez de lait ») pour justifier l'introduction d'autres liquides ou d'aliments solides est significativement plus élevée dans le reste du Canada qu'au Québec.

8. Voici les autres raisons mentionnées par les mères ayant cessé l'allaitement lorsque leur enfant avait 6 mois ou plus : 15,5 % disent que leur enfant s'est svéré de lui-même, 15 % ont arrêté en raison d'un retour au travail, 14 % ont dit avoir été incommodées ou avoir eu des difficultés avec l'allaitement et 11 % avaient prévu arrêter à ce moment-là (coefficients de variation entre 15 et 25%; interpréter avec prudence).

Figure 7

Raisons invoquées par les mères¹ pour avoir introduit d'autres liquides ou des aliments solides, Québec et reste du Canada, 2009-2010²



a Différence significative entre le Québec et le reste du Canada.

1. Il s'agit des mères ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête.

2. Les choix « état de santé de la mère » et « état de santé de l'enfant » ont été regroupés, de même que les choix « incommodée et/ou fatiguée par l'allaitement » et « difficultés à appliquer les méthodes d'allaitement ». La catégorie « Autres » comprend les choix de réponse suivants : avis du médecin/d'un professionnel de la santé, retour au travail ou à l'école, avis du partenaire/de la famille/des amis, le lait maternisé est tout aussi bon pour la santé du bébé, voulait boire de l'alcool, voulait fumer, autre.

Source : Les données du Canada proviennent de tabulations spéciales produites à partir du fichier de partage de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009-2010, Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Un examen plus détaillé indique que parmi les mères québécoises ayant cessé l'allaitement exclusif au cours du premier mois, c'est le manque de lait qui est invoqué comme principale raison pour expliquer leur choix (34%)⁹. De plus, les mères ayant allaité exclusivement leur enfant entre 4 et moins de 6 mois et celles ayant allaité exclusivement à 6 mois ou plus donnent comme principale raison, dans une même proportion (70%), le fait que leur enfant était prêt pour les aliments solides (données non présentées).

Conclusion

Les données sur l'allaitement maternel recueillies dans l'ESCC indiquent une progression notable de l'initiation à l'allaitement au Québec entre les cycles de 2000-2001 et de 2005. La proportion de mères qui ont allaité ou essayé d'allaiter semble s'être stabilisée par la suite. Rappelons qu'autour de 8 mères sur 10

ont initié cette pratique auprès de leur nourrisson selon l'ESCC 2009-2010. Le Québec se situe par contre derrière le reste du Canada à cet égard, et plus particulièrement derrière certaines régions canadiennes telles que la Colombie-Britannique, les Prairies et l'Ontario où la proportion est d'environ 9 sur 10.

Le Québec se distingue également du reste du Canada en ce qui concerne la persistance de l'allaitement et la durée de l'allaitement exclusif. Par exemple, nous avons vu que les mères ailleurs au pays allaient plus longtemps que les mères québécoises et étaient proportionnellement moins nombreuses à avoir

arrêté au cours du premier mois de vie du bébé. Il semble par ailleurs que les premières semaines sont cruciales pour la poursuite de l'allaitement, puisqu'une proportion élevée de mères cessent d'allaiter ou d'allaiter exclusivement au cours du premier mois. Lorsque l'allaitement est bien intégré, les mères semblent continuer plus longtemps.

Plusieurs études et enquêtes ont tenté de cerner les différents facteurs associés à l'initiation et à la persistance de l'allaitement. Parmi ces facteurs, on note certaines caractéristiques sociodémographiques de la mère (scolarité, âge, revenu, situation conjugale, origine ethnique, classe

9. Voici les autres raisons données par ces mères : 23% mentionnent avoir été incommodées par l'allaitement ou avoir rencontré des difficultés dans l'application des méthodes d'allaitement, 16% invoquent leur santé ou celle de l'enfant et 15% déclarent que leur enfant était prêt pour les aliments solides (coefficients de variation entre 15 et 25%; interpréter avec prudence).

sociale), les facteurs biomédicaux (type d'accouchement, santé du nourrisson), les facteurs liés aux services de santé mis en place pour les mères et leur bébé (initiative « ami des bébés », pratiques dans les centres de naissance, contact mère-bébé, cours prénataux), les facteurs psychosociaux (soutien du conjoint et de l'entourage, intention prénatale d'allaiter, connaissances et attitudes envers l'allaitement, confiance en soi, relation mère-bébé) ainsi que les normes culturelles à l'égard de l'allaitement (image du biberon et du sein, modèle de femmes qui allaitent, publicité)¹⁰.

L'examen des différentes raisons exprimées par les mères pour expliquer leur décision de ne pas avoir essayé d'allaiter

ou d'avoir cessé l'allaitement nous offre quelques pistes de réflexion à cet égard. Entre autres, une des raisons les plus souvent mentionnées par les mères pour avoir arrêté d'allaiter est que leur enfant était prêt pour les solides. Cela semble indiquer que les recommandations en matière d'allaitement, qui suggèrent l'allaitement exclusif jusqu'à 6 mois et la poursuite de l'allaitement jusqu'à l'âge de 2 ans ou plus, pourraient être davantage diffusées et expliquées. En outre, des raisons invoquées telles que le manque de lait ou encore le fait d'avoir rencontré des difficultés dans l'application des méthodes d'allaitement soulignent l'importance du soutien professionnel auprès des mères, notamment au cours des premières semaines qui suivent la naissance.

Les données dont nous disposons ne nous permettent pas de comprendre plus finement les écarts observés entre le Québec et le reste du Canada. L'exploration des divers facteurs associés à l'allaitement nous permettrait de mieux comprendre pourquoi la proportion de mères qui initient et poursuivent l'allaitement, surtout au cours du premier mois de vie du bébé, est plus faible au Québec. Une enquête réalisée auprès d'un échantillon important de bébés, nés au cours d'une période donnée, pourrait fournir des éléments de réponse à ces questions.

10. Ministère de la santé et des services sociaux (2001). *L'allaitement maternel au Québec. Lignes directrices*. Québec, MSSS, p. 19-20.

À propos de l'enquête

L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) est une série d'enquêtes générales et thématiques réalisées par Statistique Canada dans les provinces et territoires. Cinq enquêtes générales ont déjà eu lieu, à savoir en 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008 et 2009-2010. Elles fournissent des données représentatives des régions sociosanitaires sur l'état de santé, ses déterminants et l'utilisation des services de santé. Pour chacun des cycles, environ 132 000 personnes (environ 26 000 au Québec) participent à une entrevue assistée par ordinateur, en personne ou au téléphone, d'environ 45 minutes. Un répondant de 12 ans et plus est sélectionné au hasard dans chaque ménage. La population visée est celle des ménages privés; elle ne comprend donc pas les résidents des réserves indiennes, des bases des Forces canadiennes, des établissements et de certaines régions éloignées. Pour en savoir plus sur l'ESCC, veuillez consulter le site Web suivant: www.statcan.ca/menu-fr.htm.

Pour accéder aux fichiers de microdonnées des enquêtes (fichiers de partage pour le Québec), vous pouvez vous adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'aide du site Web (www.stat.gouv.qc.ca/sad/acces_microndonnees.htm) ou par téléphone (514 343-2299).

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques de santé en vertu du Programme de mise en valeur des données d'enquêtes de l'ISQ.

Ont collaboré à la réalisation:

Nicole Descroiselles, révision linguistique
Marie-Eve Cantin, mise en page
Direction des communications

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2011
ISSN 1911-5520 (version imprimée)
ISSN 1911-5539 (PDF)

Pour plus de renseignements:

Amélie Lavoie
Direction des statistiques de santé
1200, avenue McGill College, 5^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2006

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web de
l'Institut, à l'adresse suivante:
www.stat.gouv.qc.ca

Téléphone: 514 873-4749 (poste 6138)
Télécopieur: 514 864-9919
Courriel: contactsante@stat.gouv.qc.ca